

N° 187

Théâtre - Rap - Danse

Librement inspiré
du *Diable en France* de Lion Feuchtwanger
écrivain interné au Camp des Milles

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

À PROPOS DU SPECTACLE

« Nous sommes dans un futur, proche ou lointain. Un pouvoir autocratique et totalitaire s'est installé par les urnes, porté par le populisme et nos abandons successifs aux sombres desseins. La haine de l'Autre, le racisme, l'antisémitisme. La déshumanisation des êtres. L'élimination par la sélection. La création et l'exploitation des superflus.

Le Camp des Milles, devenu lieu de mémoire, est ré-ouvert et affecté à l'internement, à la mise en quarantaine et à la guérison des "inutiles", des "malades" et des "déviant". S'y retrouvent des artistes libres penseurs d'origines et d'horizons divers.

Comme d'autres avant, ici même, ils vont réaffirmer l'art comme outil de résistance et d'humanité. Comme le firent avant eux les "internés" de 1940, victimes de l'indolence administrative, du "je-m'en-foutisme", du *Diable en France*. »

(Yan Gilg, Cie Mémoires Vives)

CONTACT PRESSE

Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste / [Cindy Renaudie](mailto:cultures@cscjeanpaulcoste.com)
cultures@cscjeanpaulcoste.com
+33(0)4 42 27 32 96

> Tarif du spectacle : Entrée libre

SPECTACLE EN PARTENARIAT



À PROPOS DE LION FEUCHTWANGER ET SON RÉCIT LE DIABLE EN FRANCE

Le *Diable en France* est le récit autobiographique de l'un des plus grands écrivains allemands de son époque, Lion Feuchtwanger, qui retrace son internement dans le Camp des Milles en 1939-1940.

Exilé dès l'arrivée des nazis au pouvoir, Lion Feuchtwanger vit pendant six ans « heureux comme Dieu en France », pour reprendre le dicton germanique. Mais, si Dieu vit bien en France, le diable n'y vit pas mal non plus. Et, pour Feuchtwanger, l'enfer commence avec la débâcle française de 1939-1940. Jusque-là respecté et fêté, il est incarcéré avec d'autres artistes juifs allemands ou autrichiens en exil dans un camp installé en toute hâte au sein d'une tuilerie désaffectée près d'Aix-en-Provence.

Petits et grands malheurs de ces intellectuels arrachés à leur univers, souffrances physiques et morales de tous ces êtres qu'on a voulu déshumaniser, mais aussi cruelle désillusion vis-à-vis de la France de ce fervent admirateur de la patrie des droits de l'homme, qui l'a trahi par lâcheté et je-m'en-foutisme. Une mise en garde aux puissantes résonances contemporaines contre ce « diable de la négligence, de l'inadvertance, du manque de générosité, du conformisme, de l'esprit de routine »... qui annonçait le diable de la déportation et de l'assassinat programmé.

À PROPOS DE LA DÉMARCHE

Ce travail de création intègre la démarche globale, citoyenne et réflexive du Site-mémorial du Camp des Milles.

Une des particularités de l'histoire de ce camp est en effet la forte proportion d'intellectuels et d'artistes internés, parmi lesquels Max Ernst, Hans Bellmer ou Lion Feuchtwanger. Ils y développèrent une vie culturelle active et résistèrent par l'esprit en créant des centaines d'oeuvres, dont certaines sont encore visibles sur place. Ils donnèrent libre cours à leur créativité, parfois avec humour ou ironie, pour résister face aux persécutions et à la déshumanisation, pour préserver leur dignité, tromper l'ennui, entretenir leur moral comme celui de leurs camarades ; des cours ou conférences ont été donnés, des pièces de théâtre et des opéras ont été joués.

LE FRUIT D'UN LONG TRAVAIL PORTÉ PAR UN CENTRE SOCIO-CULTUREL

Le Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste ancré sur le territoire aixois a souhaité mettre en oeuvre un objet culturel d'éducation citoyenne. En 2013, l'équipe du Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste crée le spectacle « Numéro 187 » avec l'accompagnement de la Compagnie « Mémoires Vives » et du site Mémorial du Camp des Milles.

Le spectacle Numéro 187 s'inspire de l'engagement de ces artistes, de ces intellectuels, qui par leurs oeuvres ont résisté à la volonté d'anéantissement de l'Humanité, dans sa définition la plus universelle. Du destin de ceux, qui internés au Camp des Milles, ont résisté par la création artistique à la déshumanisation, à la mort industrielle et programmée.

Ils sont des "références mémorielles", notamment pour les artistes de tous horizons esthétiques et culturels, qui face à la montée des haines, des racismes, des discriminations, face au déclasserement de l'Humain par les intérêts économiques et financiers, participent à la "résistance poétique".

Numéro 187 est une alerte, un appel à la vigilance citoyenne.

Inspiré du récit vécu de l'écrivain Lion Feuchtwanger, *Le Diable en France*, écrit en exil aux Etats-Unis en 1941, une fois libéré du camp, le spectacle puise dans son écriture la justesse poétique, la puissance dramatique dans la description des êtres et des situations. En résonance avec la mission du Site-mémorial, il participe ainsi de la volonté de rendre vigilant, critique et responsable le "visiteur-spectateur" des crimes passés face aux menaces présentes et futures.

DISTRIBUTION

- Mise en scène / Direction artistique : Carole Errante
- Théâtre : Marie Harel, Sofy Jordan, Karim Medjahed, Ilian Nageli, Apolline Guy, Arthur Dumas
- Danse : Sihame Belkhadir, Sophie Cortade, Jean Mze Ahmed, Antuf Hassani
- Rap / Slam : Dario Della Noce
- Musique : Association Keyrozen
- Vidéo / Photo : Agnès Maury
- Régie technique / Son & Lumière : Vincent Guibal, Bastien Boni, Cécile Giovansili Vissière
- Producteur : Centre Socio-Culturel Jean-Paul Coste